

Voici une formule que nous donne un praticien de Paris, qui nous a bien servi :

Racine de belladone pulv .....	grs iv
Poudre de Douer.....	“ x
Fleur de soufre.....	3 i
Sucre de lait, quantité suffisante pour faire vingt prises.	

Direction : une toutes les six heures.

Cette double médication ne doit pas nous faire oublier le régime de vie qui doit être des plus hygiéniques. Nos petits malades seront portés à la promenade, on leur fera faire même quelque voyage au loin ; le changement d'air ici semble très bien agir ; et c'est même là la dernière ressource qui nous reste, lorsque quinze à vingt jours de la médication précédente n'ont pas triomphé de la coqueluche.

Tels sont à peu près les seuls conseils thérapeutiques que nous pouvons donner à notre correspondant et à tous ceux qui nous lisent. Nul doute que la thérapeutique de cette maladie est des plus variées ; rarement un état pathologique compte autant d'agents médicamenteux ; que ce soit là un avertissement salutaire, l'abondance des remèdes prouve la *paucité* d'une médication.

La scarlatine et la rougeole, sœurs presque inséparables et que la *raie blanche caractéristique* des auteurs ne vous empêche pas de confondre souvent au début, sont bien aussi des maladies du jour. Au sujet de ces deux fièvres éruptives ; il est deux observations des auteurs qui sont méconnues généralement et qui méritent considération, quoique l'expérience n'ait pas encore établi définitivement leur justesse.

L'isolement est bien une précaution hygiénique qu'il faut employer dans la plupart des maladies de cette nature. Cependant il semble être prouvé que l'isolement agit d'une manière plus certaine dans la scarlatine. Il convient donc de l'employer d'une manière plus méthodique.

Dans la rougeole l'agent préventif n'est pas l'isolement, mais l'usage de la belladone, à l'intérieur naturellement. Bouchut en recommande l'usage dans toutes les familles au début d'une épidémie rubiologique.

Que chacun se mette à l'essai et constate l'efficacité de cette double médication préventive de deux états pathologiques, qui présentent si souvent des complications organiques dangereuses. Au sujet de ces dernières, pourquoi ne dirions-nous pas, pour compléter ces quelques réflexions que la cause des complications de la scarlatine (maladie de Bright) et de la rou-